DLP 12-3-82944 10

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

IMPRIMERIE DE LA STATION « ALSACE et LORRAINE » — Directeur-Gérant : D. CALLU

Bulletin n° 4

11 mars 1982

EDITION : GRANDES CULTURES N°2

/ COLZA /

CHARANCON DE LA TIGE

Le colza est actuellement au stade reprise de végétation, période de sensibilité de la culture à l'égard du charançon de la tige.

Les premières captures en cuvettes jaunes ont été enregistrées le 6 mars à ROUFFACH et COLMAR dans le Haut-Rhin et le seuil d'alerte est parfois atteint dans cette région depuis le 8 mars. Cependant, il est encore trop tôt pour intervenir, un traitement à l'égard de ce ravageur n'étant justifié que dans les huit jours qui suivent une capture journalière de plus de dix charançons en cuvette jaune (seuil d'alerte).

On attendra, pour ce faire le relèvement des températures et une capture cumulée de 40 à 50 insectes dans les huit jours qui suivent ce seuil d'alerte.

Veillez, en attendant, à contrôler régulièrement les captures en cuvettes jaunes.

/ BETTERAVES /

PROTECTION INSECTICIDE AU SEMIS

Atomaires : Les risques de dégâts sont particulièrement importants en assolement betteravier intensif où cette culture revient tous les 2 ans. Risques importants également près des silos à betteraves, près des cultures envahies de chénopodes et lors d'un semis tardif.

Aucun produit n'assure de protection totale mais Curater, Marshall, et à un degré moindre Garvox 3 G, Niomyl 3 G, et Temik LD maintiennent les dégâts dans des limites tolérables.

Pucerons : En 1981, de nombreuses parcelles manifestaient des taches de jaunisse. Certaines d'entre-elles étaient d'origine physiologique, d'autres d'origine virale. Ce virus est transmis par le puceron vert (Myzus persicae) et le puceron noir (Aphis fabae). Dans les situations où ces symptômes se sont manifestés, il y a lieu d'être vigilant.

Il est possible d'appliquer au semis des spécialités micro-granulées performantes contre les pucerons (Témik 5 G, Dacamox 5 G) ou des produits efficaces, mais moins persistants tels que le Curater, le Temik LD.

L'importance et la précocité des attaques de pucerons sont déterminantes sur le développement de la jaunisse virale. Il conviendra de surveiller les parcelles et d'intervenir avec des aphicides foliaires en cas de vols importants de pucerons vecteurs.

Le tableau suivant vous donne de plus amples indications sur les performances des insecticides applicables au semis.

./..

/ HOUBLON /

MESURES CULTURALES DESTINEES A LIMITER L'EXTENSION DE CERTAINES MALADIES

Avant le départ de la végétation, nous rappelons aux planteurs quelques principes de bonnes techniques culturales qui permettront de limiter le développement de certaines maladies (mildiou, verticilliose,...) ou d'éviter l'apparition de certains symptômes de jaunissement ou de carence en oligoéléments sur houblon.

1. Mildiou :

Cette maladie a, dans l'ensemble, été bien contrôlée en 1981. Lors de l'ébroussage des souches, il est néanmoins indispensable de procéder à l'élimination des pousses malades dénommées "pousses spiciformes". Ces pousses peuvent être à l'origine de contaminations secondaires graves : prendre soin de les brûler.

2. Flétrissement et dessèchement (Verticillium sp,...)

Ces maladies se sont manifestées localement avec une certaine virulence l'année dernière. Comme aucun moyen de lutte chimique ne s'avère totalement efficace vis-à-vis de ces maladies, les mesures culturales suivantes sont à respecter :

a) tenir la plante dans les meilleures conditions possibles pour qu'elle puisse contrer une attaque éventuelle des agents pathogènes probablement présents dans la plupart des houblonnières ; pour cela :

- éviter les blessures sur racines fonctionnelles, véritables portes d'entrées pour le champignon,

- éviter la destruction de la structure du sol par des passages répétés de matériel lourd,

- éviter les traitements néfastes sur houblon avant ou pendant la végétation,

- maintenir la houblonnière propre : certaines adventices ou cultures intercalaires (pommes de terre) peuvent héberger, en effet, le Verticillium,

- pratiquer des fumures équilibrées et surtout ne pas forcer sur l'azote. D'une façon générale, l'excès d'azote rend les plantes plus sensibles aux maladies (éviter les apports tardifs). Dans certains cas, la simple limitation à 175 unités/ha d'azote apparemment suffit à supprimer la Verticilliose.

b) prendre des précautions pour éviter l'extension de ces maladies :

- arracher les pieds malades, en veillant à bien enlever les vieilles souches avant leur remplacement,

- éliminer immédiatement les lianes desséchées de la houblonnière : elles risquent d'augmenter le taux d'infestation du sol,

- toutes les lianes ayant présenté des symptômes sont à détruire et en aucun cas ne doivent retourner dans la houblonnière, ni servir à la fabrication de composts.

c) prendre des précautions pour l'implantation de nouvelles houblonnières :

- planter des boutures saines,

- éviter certains précédents culturaux, en particulier la pomme de terre et la luzerne : planter de préférence après céréales.

3. Mosaïque (virus) :

Veiller à ne pas multiplier des plants ayant manifesté des symptômes de dégénérescence (mosaïque chlorotique).

4. Accidents physiologiques :

Soigner les cultures par des opérations d'entretien suivies et par une fumure équilibrée, à savoir :

- ne pas forcer excessivement la fumure azotée et éviter les apports tardifs,

.../...

- supprimer l'apport de scories (riches en CaO) dans les sols déjà suffisamment pourvus en calcaire. Préférer, dans ce cas, les superphosphates ; en effet, des maladies de carences constatées sur houblon pourraient provenir d'un blocage de certains oligoéléments (magnésie, etc...) provoqué par un excès de calcaire dans le sol,

- éviter l'épandage du fumier de ferme à fortes doses sur la ligne de plantation et, à plus forte raison, sur les pieds de houblon, Cette façon de procéder ne présente aucun avantage technique. Elle est, par contre, susceptible de favoriser la concentration de campagnols terrestres au niveau des souches de houblon, et les dégâts graves ne sont pas rares sur la culture.

La localisation de la fumure organique sur la souche de houblon pourrait, d'autre part, être la cause de certains jaunissements et brûlures constatés sur des houblonnières au départ de la végétation (il en est de même pour la fumure minérale).

5. Dépérissements dus à une carence boracique :

Cette maladie apparait essentiellement sur la variété Brewersgold. Les symptômes se manifestent sous deux formes :

- les jeunes pousses présentent un arrêt de croissance, les entre-noeuds restent courts, les feuilles montrent des limbes découpés et déformés.

- à partir d'une certaine hauteur de la plante (50 à 150 cm), apparaissent des feuilles malformées, à limbe gaufré, et l'extrémité de la liane prend un aspect ébouriffé, en forme de bec de perroquet, avec comme conséquence un arrêt de la croissance terminale.

Il s'agit d'une carence nutritionnelle en bore, qui peut d'ailleurs être passagère. Des apports de 10 à 15 g de Borax granulé par pied de houblon, saupoudré à la surface du sol dans un rayon de 20 cm autour de la souche et incorporé au sol par un travail superficiel, permettent généralement de remédier à cette carence. Ce produit peut être appliqué à n'importe quelle époque de l'année mais de préférence, au printemps, lors de la taille.

CHARANCON DE LA LIVECHE (Otiorrhynchus ligustici)

Ce charançon, gros insecte brun, terreux, d'environ 1 cm de long, est difficile à déceler. Dans les parcelles infestées ces dernières années, l'attention des producteurs est attirée sur la nécessité de le détruire au cours de la taille ou d'intervenir sur les jeunes pousses dès les premiers symptômes de morsures par. pulvérisation ou poudrage au pied des souches d'un insecticide contenant l'une des matières actives suivantes :

- acéphate (Orthène),
- azinphos (nombreuses spécialités),
- endosulfan (nombreuses spécialités),
- lindane (nombreuses spécialités),
- méthidathion (Ultracide),
- ométhoate (Folimat).

A signaler que l'infestation des houblonnières se fait souvent à partir des luzernières voisines qui abritent ce ravageur.

/ REPONDEURS TELEPHONIQUES /

ALSACE

- n° (88) 37.32.21 - Situation céréales, colza, maïs,
- n° (88) 60.30.10 - Situation vigne et arboriculture.

LORRAINE

- n° (83) 37.45.98 - Situation céréales, colza, arbres fruitiers.

L'Ingénieur d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
D. CALLU

P4

LES TRAITEMENTS INSECTICIDES DU SOL EN CULTURES BETTERAVIERES

	SPECIALITE COMMERCIALE	MATIERE ACTIVE g/ha	SELECTIVITE	RAVAGEURS SOUTERRAINS				RAVAGEURS AERIENS			MODE D'APPLICATION
				TAUPINS	ATOMAIRES	BLANIULES	SCUTI-GERELLES	ALTISES	PEGOMYIES	PUCERONS	
NON SYSTEMIQUES	GARVOX 3 G et NIOMIL 3 G 10 kg	bendiocarbe	moyenne à bonne	+++	++	++++	++++	+++	+	0	En localisation dans la raie de semis
	DOTAN 8 kg	chlorméphos	moyenne à bonne	++++	0	+++	++++	0	0	0	
	Nombreuses Spécialités	lindane 900 g	bonne (1)	++++	+	+	0	0	0	0	En plein incorporé
SYSTEMIQUES	TEMIK 5 G 18 kg	aldicarbe 900 g	bonne à très bonne	+	+	+++	+++	+++	++++	++++	En localisation dans la raie de semis
	TEMIK LD 15 kg	aldicarbe 600 g lindane 150 g	bonne (?)	++++	++	+++	+++	?	++++	+++/++++	
	CURATER 12 kg	carbofuran 600 G	bonne	+++/++++	+++	++++	++++	+++	++++	+++	
	MARSHAL 5 G 12 kg	carbosulfan 600 g	très bonne	++++	+++	++++	++++	?	++++	++	
	COUNTER 2 G	terbuphos 180 g	bonne	++++	+	++++	++++	++	+++	++	
	DACAMOX 5 G 16 kg	thiofanox 800 g	bonne	+	++	+++	+++	++	+++	++++	

? : renseignement à préciser
0 : efficacité nulle
+ : efficacité faible
++ : efficacité moyenne
+++ : efficacité bonne
++++ : spécialité très performante

(1) sous réserve d'être appliqué 3 semaines avant semis.